

André Grenier. Notice nécrologique.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 5, numéro 9, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020272ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020272ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

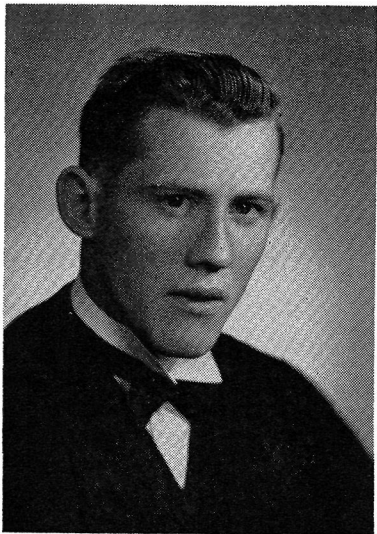
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Hamelin, L.-E. (1960). André Grenier. Notice nécrologique. *Cahiers de géographie du Québec*, 5(9), 90–91. <https://doi.org/10.7202/020272ar>

Notice nécrologique**André Grenier**

ANDRÉ GRENIER

La présence dans l'Arctique de géographes québécois vient d'être durement payée par la disparition prématurée de Monsieur André Grenier, étudiant à l'Université Laval depuis septembre 1957. La perte de ce jeune chercheur de 25 ans est très douloureuse à tous : membres de sa famille, professeurs, confrères et amis.

André était plus qu'un étudiant. D'un côté, par le poste d'assistant qu'il a tenu pendant l'année académique 1959-1960, il fut associé de près à la marche générale de l'I.G.U.L.

D'un autre côté, il a été l'un de ceux qui auront mordu le plus tôt à la recherche. Il prend rapidement auprès de notre professeur invité, M. Charles-P. Péguy, les clefs de la nivologie. L'intérêt, l'initiative et le succès qu'il a eu en ce nouveau domaine sont vraiment remarquables. Admirant sa fièvre et son talent, j'avais pris sur moi, au printemps 1959, de suggérer son nom comme assistant de recherche au *McGill Subarctic Research Laboratory*.

André Grenier, par son travail consciencieux et énorme, a mérité des éloges sans réserves et le 18 novembre 1959, le directeur du Centre de Schefferville m'écrivait : « Both Dr. Orvig and myself were most impressed with Grenier's performance during the past summer . . . if you have others students of the caliber of Grenier . . . » C'est dans ces conditions favorables qu'il avait aisément obtenu lui-même le renouvellement de son poste pour une longue période s'étendant de juin 1960 à septembre 1961. Malheureusement, en août 1960, au cours d'une expédition sur la rivière Korok située au Sud-Est de la baie d'Ungava, il devait tragiquement trouver la mort avec son compagnon britannique, M. Haywood.

André Grenier était un chercheur d'avenir. Les *Cahiers de géographie de Québec* publieront son étude nivologique du Bassin de la Sainte-Anne, étude faite en collaboration avec le R. Père V. Héroux, o.f.m. Grenier avait installé un second totalisateur Mougin au Centre Charlevoix des recherches agricoles. C'est lui qui était le technicien de la sonde à battage. Il avait obtenu du gouvernement fédéral l'octroi d'appareils rares et précieux en vue de poursuivre des recherches nivales. Il préparait pour le Conseil national des recherches d'Ottawa une étude fouillée de certains aspects physiques de la neige. Ces travaux le conduisaient rapidement à la préparation d'une thèse de maîtrise à soutenir à l'I.G.U.L. Une fois cette étape terminée, l'on prévoyait pour lui un stage de recherches avancées au Laboratoire de géographie physique de Rennes (France).

Exigeant pour lui-même, détestant les artifices de la civilisation, homme de terrain, très enthousiaste pour la recherche, déjà spécialiste en nivologie, camarade jovial, tel s'est modestement montré André Grenier. Il faudrait bien qu'un jour quelqu'un, sur ses traces, élève dans ce désert fatal de l'Ungava-

Labrador un *inuksbuk* à sa regrettée mémoire. Pour leur part, à la suite d'une suggestion de l'ancien directeur du *McGill Subarctic Research Laboratory*, les gouvernements fédéral et québécois viennent conjointement de décider que le principal affluent de rive droite de la tragique Korok s'appellera désormais la rivière André-Grenier.

Louis-Edmond HAMELIN,
directeur, Institut de géographie,
Université Laval.

